

C'est tout à fait incidemment qu'en lisant « Nice-Matin » un mot danse devant mes yeux « Blida », Amicale des anciens du Collège... Quelle joie serait pour moi si vous aviez l'extrême complaisance de me procurer quelques noms de familles blidéennes résidant à Nice ou dans la région !

On vit de souvenirs... de pays lointans, mais c'est Blida, le Blida de mon adolescence qui « accroche » et me fait rêver...

Arrivant dans la cité aux senteurs d'orangers, roses et glycines, je découvre son Bois Sacré si accueillant, ses oliviers noueux et creux, sa « fête des Bougies », ses massifs d'hortensias, sa pièce d'eau, et le soir, le chant des grenouilles. Son oued Kébir, avec son mince filet d'eau l'été, les petits ânes pliants sous le poids des bardas chargés de sable...

Son jardin Bizot, aux arbres si divers et sa fontaine mosaïque à tête de lion, sa place d'Armes et son joli kiosque. Le boulevard Trumelet et ses bigaradiers si odorants en fleurs. L'avenue de la Gare et ses magnifiques platanes ; ses rues commerçantes : Abdallah, des Coulougis, du Bey, des noms connus : les Lamy, Carnot, Bizot du Petit-Thouars, ou d'autres adorables de simplicité : route des Glacières, rue des Calèches, route des Cinq-Cyprès, sa rue d'Alger, porte de sortie vers la capitale. L'avenue des Moulins et sa promenade terminale ombragée près de l'oued.

Ses fêtes annuelles, et batailles de fleurs si réussies.

Blida et « sa vie militaire », le 1er tirailleurs retour de manœuvres de Boghar, tenues de campagne mouillées de sueur, les clairons, tambours, et le bélier, tout ce monde heureux de rentrer.

Le Capitaine Rahis, « tenue blanche, moustaches noires ».

Et le 65<sup>e</sup> d'artillerie et sa belle cavalerie, « un certain fringant cavalier — Adjudant — « coqueluche » des vendeuses

des Galeries de France qui... désertaient leurs rayons pour aller le voir passer ! ! !

Les scènes de tous les jours, les marchés européen et indigène — typique ce dernier — avec la vente de ses plats en terre, des Kanouns, des « Korchefs » enfilés dans un coin de palmier.

Près des Halles aux Tabacs l'animation donnée par l'arrivée du personnel de l'Hôpital de Joinville.

Et le dimanche : ses sauteries, Thé Dansant, Café d'Orient, Cercle, Tabarin, et le Petit Robinson...

Sa montagne « son Chréa », jolie et imposante toile de fond. Ses plages si proches : Fouka, Casti, Douaouda.

Que de souvenirs, c'est un livre que l'on pourrait faire... car il ne reste pour nous que cela maintenant.

Blida et sa si proche Mitidja, en la dessinant on peut la comparer à une rose (Ourida), feuillage de part et d'autre : Montpensier, Joinville, Beui Méred, La Chiffa, et la tige allant... vers Oued El-Alleug (nom bien imagé et donnant par sa prononciation ou Rivière des Ronces, ou des Sangsues...). Tout cela est loin maintenant... hélas !

Blida à jamais perdu... au passé si cher que l'on ne peut oublier !



N.D.L.R. - Camarades, vous aussi complétez notre « Album de souvenirs ».